



Les publics des associations de Cohésion Sociale

Étude d'impact de la politique de Cohésion Sociale

Synthèse du Rapport annuel CBAI-CRAcs 2023

Photo de couverture : Passation du questionnaire par l'enquêtrice Chiara Pacifico et une bénéficiaire cohésion sociale [crédit : Pascaline Adamantidis]

Introduction

En 2023, le CRAcs se penche pour la première fois sur l'impact de la politique de Cohésion Sociale pour les publics des associations. À travers une méthodologie que l'on pourrait qualifier de « participative », nous nous sommes fixé deux objectifs principaux.

1. **Produire de nouvelles connaissances sur les publics** qui s'engagent et/ou bénéficient des actions subsidiées dans le cadre du dispositif de Cohésion Sociale, notamment des données quantitatives.
2. **Donner la parole aux bénéficiaires de la politique** afin de comprendre les effets que le public ressent grâce à sa participation aux activités associatives. Cet objectif s'inscrit dans la perspective de la vague théorique de la pratique de l'évaluation participative

Nous avons également lié ces questions à deux principales hypothèses de recherche. Tout d'abord, nous avons vérifié s'il existait un alignement entre les objectifs du décret et les effets produits chez les bénéficiaires (**hypothèse 1**). Cet alignement est cependant conditionné par d'autres facteurs tels que l'environnement, le profil socio-économique de la personne, la durée de fréquentation de l'association (le changement comme produit d'un processus, tel que décrit par le décret), et enfin les raisons qui motivent la personne à fréquenter l'association (**hypothèse 1.1**). Ensuite, nous avons émis l'hypothèse que les associations représentent des ressources : elles sont un lieu de confort, de socialisation et de création de liens sociaux (**hypothèse 2**).

Les questions générales et transversales auxquelles nous tentons de répondre dans cette étude sont complétées par des **interrogations propres à chacun des 4 axes prioritaires**.

Le choix d'une **approche quantitative** a permis de vérifier des tendances à grande échelle et examiner statistiquement les hypothèses de recherche. Nous avons interrogé un échantillon très important du public et dressé une photographie aussi fidèle que possible.

Afin de tenir compte au mieux des spécificités des publics et des objectifs propres à chaque priorité, nous avons utilisé quatre questionnaires différents. La structure du questionnaire reste cependant la même, de même que les règles d'anonymat. Il en résulte une adaptation de chaque indicateur identifié (qu'il soit socio-économique ou d'impact) en fonction des caractéristiques propres aux profils des bénéficiaires (mineurs, adultes, maîtrisant peu ou pas la langue française, etc.).

Le CRAcs n'a pas effectué ce travail de recherche seul. Plusieurs acteurs et actrices l'ont accompagné. Tout d'abord, un comité d'accompagnement a participé à la réflexion d'éléments théoriques et d'aspects concrets de l'enquête. Ensuite, les associations, avec qui nous avons établi les indicateurs à observer, ont participé à de séances d'information sur l'enquête et à la discussion des résultats préliminaires. Enfin, les enquêtrices ont réalisé les entretiens auprès du public. Une formation CRAcs leur a permis de s'approprier du questionnaire et se préparer à l'appliquer à différents profils de public. Avant le lancement de l'enquête, des bénéficiaires ont

donné un retour sur les premières versions du questionnaire (pretests), ce qui a permis de peaufiner les questions et lancer la phase de terrain auprès des associations du secteur.

La participation des associations et des publics

135 associations mettant en œuvre **160** actions ont participé à l'enquête, soit **58%** des actions subventionnées en Cohésion Sociale.

1116 personnes fréquentant les associations de Cohésion Sociale ont répondu à l'enquête.

- **La participation du public et des associations est représentative** de la proportion des activités par financées par priorité.
- **Participation équilibrée entre différents profils d'ASBL** : catégories de financement, nombre d'équivalents temps-plein salariés et non-salariés.

Les Publics des associations de Cohésion Sociale

Profil socio-économique

Le public de la P1 « écoles de devoirs »

Profil du public

Autant de femmes que d'hommes et un âge concentré entre 10 et 14 ans.

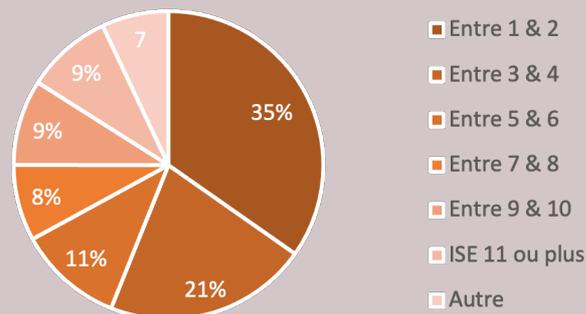
La majorité (**80%**) des répondantes vivent avec leur deux parents, **13%** déclarent appartenir à une famille monoparentale. La moitié vit avec au moins trois frères et sœurs, **30%** avec deux frères et sœurs.

Scolarité

50% du public est en école primaire et **48%** en école secondaire.

Le public de la P1 à plus tendance à fréquenter des écoles à faible Indice Socio-Économique (ISE) que la moyenne bruxelloise.

ISE des écoles des répondantes



Fréquentation de l'association

68% des jeunes fréquentent l'association par choix personnel

71% du public va au moins 3 fois par semaine dans l'association.

46 % fréquente l'association depuis plus de 2 ans, **23%** depuis 2021 et **30%** depuis moins d'un an.

L'ASBL est la première ressource d'aide au travail scolaire, avant les amies, l'école ou la famille : **93%** perçoivent l'ASBL comme une ressource.

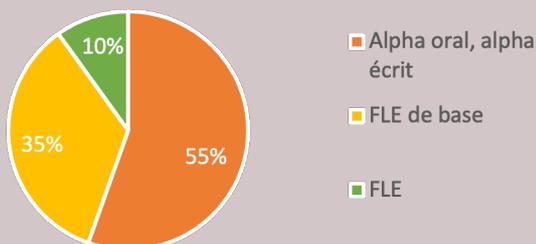
Les ASBL sont perçues comme **un lieu où apprendre les matières (86%)**, comme **un lieu où ils-elles se sentent écoutés-es (83%)** et un **lieu d'entraide avec les pairs (82%)**.

Le public de la P2 Apprentissage du français et alphabétisation

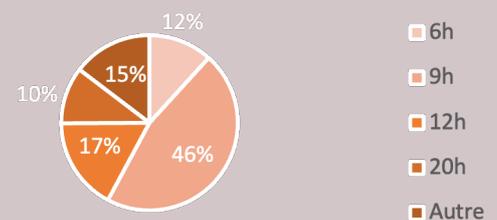
Profil du public

Une grande **majorité de femmes (82%)**. **54%** du public a **entre 36 et 55 ans**
Plus de la moitié du public vit avec des enfants : **45%** en couple avec enfants et **13%** de familles monoparentales.
92% du public de la P2 **n'a pas de travail rémunéré** (dont 40% d'allocataires, 31% de personnes sans revenu et 6% avec un chômage indemnisé).
32% du public de la P2 **n'est pas scolarisé**, **27%** a étudié jusqu'à la fin des études primaires et **25%** étudié jusqu'à la fin des études secondaires.

Type de cours suivi



Heures de cours par semaine



Fréquentation de l'association

70% du public de P2 fréquente l'association depuis 2021

76% fréquentent les cours « tout le temps »

Les personnes interrogées déclarent venir au cours de français pour :

- Ne pas devoir demander de l'aide à quelqu'un **94%**
- Rencontrer d'autres personnes **89%**
- Ne pas rester à la maison **81%**
- Suivre la scolarité des enfants **78%** (des personnes avec enfants en âge scolaire)
- Réponses plutôt négatives ou mitigées : trouver un travail, suivre une formation après, besoin professionnel, obligation CPAS/Actiris

Le public de la P3A Permanences sociojuridiques

Profil du public

Autant d'hommes que de femmes, un âge concentré entre 30 et 60 ans.

30% des personnes interrogées vivent seules, **18%** en couple avec enfants **13%** en famille monoparentales et **14%** en couple sans enfants.

À noter que **6,3%** vivent à sept personnes ou plus et **3,5%** sont sans-abris.

28% a un travail rémunéré, **23%** est allocataire **8%** est au chômage et **8%** sans revenu.

86% des répondantes ont été scolarisées dans leur pays d'origine (20% universitaires, 31% secondaire, 21% primaires.

57% des répondantes **possèdent un titre de séjour**, **32%** n'ont **pas de titre de séjour** et **11%** sont **belges**.

Fréquentation de l'association

Les motifs principaux pour fréquenter les associations de P3A sont : l'obtention d'un **titre de séjour**, l'obtention de la **nationalité**, des **problèmes familiaux**, des **démarches administratives** et des démarches liées au **logement**.

Les ASBL de P3A sont perçues comme **la première ressource d'aide** pour ces besoins (78%), **avant la famille et les services locaux (commune, CPAS...)**.

Le public de la P4

Profil du public

Autant d'hommes que de femmes, un âge concentré entre 12 et 25 ans.

Une majorité de ménages avec enfant dont **38%** en couple et **21%** en famille monoparentale.

46% d'étudiants, **14%** avec un travail rémunéré et **14%** d'allocataires.

50% du public **ressent des discriminations** basées sur le genre, l'origine et la croyance religieuse ou philosophique

Fréquentation de l'association

60% fréquente le projet depuis moins d'un an.

62% fréquente l'association « tout le temps »

Les principales motivations pour participer aux projets de P4 sont : un intérêt pour les activités proposées (**90%**), l'acquisition de nouvelles compétences (**79%**), la rencontre avec d'autres personnes (**79%**)

L'impact perçu par les publics

Les effets ont été mesurés en demandant aux répondantes d'évaluer si de choses avaient changé en eux-elles depuis la fréquentation des activités associatives. Aux phrases « Depuis que je viens à l'association, je fais plus ceci/je pense plus à/ je m'intéresse plus à... » (pour P3A : « Grâce à l'aide reçue/grâce à ce rendez-vous,... »), les personnes ont pu répondre si elles étaient d'accord ou pas d'accord.

Les effets perçus de l'action associative sont de différents ordres :

Confiance en soi et autonomie	Ouverture à l'autre et découverte	Engagement citoyen	Attachement territorial
<p>Les participants témoignent d'une amélioration significative du sentiment de confiance en soi (toutes les priorités).</p> <p>Un meilleur sentiment d'autonomie, par exemple avec des effets positifs sur la capacité à entreprendre des démarches administratives et à comprendre ses droits (voir P2 et P3).</p>	<p>La découverte de nouvelles amitiés, lieux et cultures (toutes les priorités).</p> <p>Les activités associatives favorisent la rencontre avec des personnes d'horizons différents, contribuant ainsi à la diversification des réseaux sociaux (P4).</p>	<p>Les participantes rapportent un renforcement de leur engagement citoyen, exprimé par une volonté accrue de contribuer au changement social et d'agir contre l'injustice (toutes les priorités).</p>	<p>L'attachement à Bruxelles est particulièrement renforcé, montrant un fort lien entre la participation aux activités associatives et le sentiment d'appartenance à la ville (P2,P3,P4).</p>

Impacts spécifiques à la P1

Un impact fortement perçu pour les indicateurs de capacitation scolaire

- Une **meilleure compréhension** des matières pour **85%** ;
- **83%** sont **plus à l'aise pour réaliser leurs devoirs** ;
- **84%** du public **comprend mieux les consignes** des devoirs ;
- **61%** considère **avoir découvert aimer des matières** à l'école (*par contre 25,4% n'est pas ou pas du tout d'accord*).

Un impact notable sur les Indicateurs d'émancipation, de confiance et de participation

- Nouvelles amitiés (**89%**), découverte de nouveaux lieux /différentes cultures ;
- Ouverture à l'autre (donner son avis/écoute de l'autre) ;
- Confiance en soi (**73%**) ;
- Engagement :
 - 71% déclarent être plus solidaires avec les autres
 - 63% ont plus envie de changer ce qui est injuste à leurs yeux

Un impact plus mitigé sur les pratiques culturelles

Des réponses très équilibré entre d'accord et pas d'accord ; *Je m'intéresse plus à la lecture* (51%)

Impacts spécifiques à la P2

Un impact fortement ressenti sur les compétences linguistiques

- **93%** du public de la P2 déclare avoir une **meilleure compréhension du français**.
- **87%** déclare **avoir appris de nouvelles choses**.

Un impact positif sur les indicateurs d'émancipation, d'autonomisation et de participation

- **93%** du public estime être **plus heureux**. **93%** ont le sentiment d'avancer dans la vie et **91%** estime avoir **plus confiance en soi**
- Progrès dans l'autonomisation quotidienne : suivi administratif, s'occuper de sa santé, se déplacer.
- Sortir de son quotidien : oser plus aller vers les autres ; nouvelles amitiés ; nouveaux endroits
- Mieux connaître ses droits, sa ville, son quartier ; écoute de l'autre ; exprimer son avis, suivre les informations ;

Impacts spécifiques à la P3A

Impact positif sur la réponse aux besoins et l'autonomie

- **78%** des répondantes déclare **avoir pu régler le problème** pour lequel iel était venue
- **75%** déclare avoir été orienté vers un service capable d'aider
- **69%** déclare désormais **savoir comment faire les démarches seule**
- **61 %** du public de P3A estime avoir **une compréhension accrue de ses droits**.

Impacts spécifiques à la P4

- Élargissement du réseau social (rencontre de personnes d'autres groupes sociaux)
- Changement de perception d'autres groupes en termes d'âge, d'origine, et de condition sociale.
- Plus de confiance en soi et d'attachement territorial.

- Effets positifs sur la sortie de la routine quotidienne.
- Impact sur les pratiques culturelles, en particulier l'expression artistique et théâtrale.

Les facteurs qui amplifient ou réduisent l'impact

Les effets de l'association sont-ils perçus de manière plus marquée par certains bénéficiaires et moins par d'autres ? Quelles conditions pourraient potentiellement "amplifier" ou "réduire" ces effets ? Autrement dit, nous voulons vérifier l'hypothèse selon laquelle **les effets de la fréquentation associative et leur ampleur sont en lien avec d'autres facteurs, tels que le profil socio-économique du public et la durée de fréquentation de l'association, ainsi que les raisons qui motivent la personne à fréquenter l'association.**

Afin de tester cette hypothèse, nous croisons – par le biais des corrélations statistiques – les effets de la fréquentation associative, avec trois typologies de données :

Modèle socio-économique	Modèle "durée et intensité de la fréquentation"	Modèle "motivation de la participation"
Données socio-démographiques (l'âge, le genre) + Données socio-économiques telles que niveau d'éducation (public adulte), composition du ménage et conditions de logement.	Données relatives à la fréquentation, notamment la durée (arrivée dans l'association) et l'intensité de la fréquentation (combien de fois par semaine).	Données relatives à la représentation que les bénéficiaires ont de l'association (P1), et les raisons les poussant à fréquenter les associations (P1, P2, P3, P4).

Pour certaines priorités (P1, P2, P3), nous avons aussi testé les effets de variables spécifiques considérées comme pertinentes en fonction du profil du public et de ses trajectoires. **Pour la P1**, nous évaluons le niveau de difficultés scolaires perçus par le/la répondante. **Pour la P2**, nous examinons le niveau d'apprentissage, notamment la fréquentation des cours "Alpha" ou "FLE", ainsi que la date d'arrivée en Belgique (cette dernière seulement pour des indicateurs qui interrogent des dimensions spécifiques, comme la connaissance de Bruxelles et de la Belgique, ainsi que la dimension collective de la participation). **Pour la P3**, nous testons deux variables spécifiques : la date d'arrivée en Belgique et la possession d'un titre de séjour.

Une précision importante doit être apportée. Bien que ce chapitre vise à comprendre les conditions dans lesquelles les effets de la participation associative sont plus prononcés, il est crucial de souligner que nos analyses, et les conclusions qui en découleront, **ne doivent pas être**

Interprétées dans le registre de la causalité. Les corrélations que nous examinons (voir infra) pour explorer le lien entre l'effet "y" (par exemple, une amélioration de la facilité dans l'exécution des devoirs) et la variable "x" (par exemple, la durée de la fréquentation associative) ne nous autorisent pas à affirmer que "x" est la cause de "y". Bien que les termes "corrélation" et "causalité" soient des notions statistiques étroitement liées, il est essentiel de noter qu'elles demeurent distinctes. Lorsqu'une **corrélacion** existe entre deux variables, cela indique simplement **qu'il y a une relation entre ces deux variables**. En revanche, la notion de causalité implique un lien de cause à effet entre deux variables, en supposant que le mouvement d'une variable provoque ("cause") le mouvement d'une autre variable.

Résultats saillants pour la P1

Les proxies socio-économiques

Certains effets ont tendance à diminuer avec l'âge, étant ainsi plus fortement ressentis chez les plus jeunes. Des corrélations sont observées entre certains items d'effet et certains proxys socio-économiques (Indice Socio-Économique des écoles et la possession d'une chambre individuelle). Les jeunes qui ont peut-être une situation économique moins aisée ont tendance à ressentir plus des effets en termes de : capacitation scolaire ; intérêt accru envers la musique, la lecture et le sport ; une majeure confiance en soi ; le sentiment d'une plus grande appréciation par le réseau amical et par les adultes ; une plus grande facilité dans la création des nouveaux liens d'amitiés ; et enfin, une sensation accrue de solidarité envers les autres.

Intensité et durée de fréquentation

Dans tous les cas, les corrélations montrent qu'une intensité de fréquentation plus forte, ainsi qu'une durée plus longue, sont associées à des effets plus intenses.

Motivation de fréquentation & Représentation de l'association

Toutes les formes de représentation de l'association (du lieu de devoirs au lieu ludique, en passant par le lieu de solidarité et d'écoute) lorsqu'elles augmentent d'intensité, renforcent les effets ressentis chez les répondantes. Nous constatons que les formes de représentations plus ludiques – telles que « lieu où je m'amuse avec mes amies » et « lieu où je fais plusieurs activités (artistiques, culturelles) » –, sont elles aussi positivement corrélées avec les items de capacitation scolaire : plus le jeune considère l'association comme un lieu où s'amuser ou faire des activités culturelles/artistiques, plus les effets de capacitation scolaire se renforcent. Enfin, nous remarquons que les jeunes qui considèrent être à l'association par choix personnel ressentent des effets plus forts que ceux qui pensent être venus suite à la décision de leurs parents.

Difficultés perçues à l'école

Deux tendances se dégagent. Concernant certains items de la « capacitation scolaire », la totalité des items d'« émancipation-confiance » et pour l'un des items d'« engagement-ouverture à l'autre », les effets sont plus facilement perçus par les jeunes qui rencontrent moins de difficultés à l'école. Pour deux items (solidarité accrue et volonté de changer ce qui est injuste), nous

observons la tendance opposée : plus la difficulté perçue est forte, plus le travail associatif renforce ces deux items.

Résultats saillants pour la P2

Proxies socio-économiques

Nous remarquons l'absence d'un schéma clair. La seule variable qui montre à chaque fois des corrélations orientées de la même manière est la fréquentation scolaire. Les résultats montrent que les effets sont plus fortement ressentis par les personnes ayant été scolarisées que par celles qui ne l'ont pas été.

Intensité et durée de fréquentation

Le temps d'adhésion influence certaines variables : plus la personne fréquente l'association depuis longtemps, plus la perception des effets sera importante. L'intensité de fréquentation n'affecte que deux types d'effets (notamment la participation accrue à des manifestations et la création des nouveaux liens d'amitié), mais toujours dans la même direction : une fréquentation plus assidue est associée à des effets plus grands.

Motivations de fréquentation

Les motivations qui génèrent un nombre plus important de corrélations positives sont liées à la recherche d'emploi, à la volonté de suivre une formation dans le futur, à la volonté de satisfaire des exigences liées au travail et au souhait de gagner une plus grande autonomie dans la vie quotidienne.

Dichotomie Alpha »/ « FLE »

Nous n'observons pas de différence en termes d'effets perçus, quelle que soit le niveau de langue de l'apprenant-e (groupe Alpha ou FLE,) excepté pour deux types d'effets. Les personnes inscrites au groupe FLE ressentent plus facilement une amélioration des compétences dans le domaine informatique, ainsi qu'une sensation plus forte d'avancer dans leur vie, comparées à celles fréquentant des cours Alpha. Au contraire, les répondantes des cours Alpha, plus que celles et ceux des groupes FLE, sont plus d'accord avec cet item « je m'y connais mieux en mathématiques ».

Date d'arrivée en Belgique

Plus les personnes sont en Belgique depuis longtemps, plus elles ressentent les items d'effet suivants : une meilleure connaissance des leurs droits et une participation accrue aux initiatives collectives (pour trouver une solution à un problème).

Résultats Saillants pour la P3A

Proxies socio-économiques

Nous constatons très peu de corrélations significatives. De plus, les corrélations significatives ne dégagent pas de tendances claires suggérant que les effets sont plus marqués chez les personnes en situation de précarité ou celles ayant un statut socio-économique plus stable.

Intensité de la fréquentation

Les effets tendent à être plus forts chez les personnes qui ne sont pas à leur premier rendez-vous à l'association. Ainsi, la prise de multiples rendez-vous augmente la probabilité de ressentir des effets tels que : « je sens que des situations se débloquent ou se simplifient », « je sens que j'avance dans ma vie », « j'ai moins peur d'aller vers les institutions », « j'ai pu régler le souci pour lequel j'étais venu·e ici », « je connais mieux Bruxelles », « je connais mieux les services locaux », « je connais mieux le système de sécurité sociale ».

Motivation de fréquentation

Nous ne constatons pas de « patterns » récurrents et/ou clairs entre les items d'effet et les différents types de motivation.

Date d'arrivée en Belgique

Plus les personnes sont en Belgique depuis longtemps, plus elles ressentent certains items d'effet, à savoir la sensation d'avoir réglé le problème qui était à l'origine de la permanence socio-juridique et une meilleure connaissance du système de sécurité sociale.

Titre de séjour

Cette variable ne dégage pas de corrélations significatives au sein de notre échantillon, à l'exception d'une. En effet, nous observons une différence sur l'item d'effet : « Grace à mon rendez-vous, j'ai pu régler le souci pour lequel j'étais venu·e ici ». Les personnes ayant un titre de séjour ressentent plus ce type d'effet que celles qui ne l'ont pas. Par contre, si l'on compare ces dernières et les répondant·es belges, les personnes sans titre de séjour ressentent de manière plus forte d'avoir réglé leur souci.

Résultats saillants pour la P4

Proxies socio-économiques

Nous constatons très peu de corrélations significatives. De plus, les corrélations significatives ne dégagent pas des tendances claires suggérant que les effets sont plus marqués chez les personnes en situation de précarité ou celles ayant un statut socio-économique plus stable. L'âge est l'indicateur qui montre le plus de corrélations, toutes orientées de la même manière : les effets de l'association sont plus fortement ressentis à mesure que l'âge augmente. Plus précisément, nous observons que plus l'âge augmente, plus la probabilité de rencontrer – grâce à l'implication

dans le projet- des personnes de croyances religieuses différentes se renforce. De la même manière, des effets tels que l'attachement à Bruxelles et à la Belgique, ainsi que la probabilité de participer aux activités d'autres associations augmentent avec l'âge.

Intensité et durée de la fréquentation

Les effets semblent être plus marqués chez les personnes qui fréquentent l'association de manière plus assidue ou qui y participent depuis plus longtemps.

Motivation de fréquentation

Les corrélations significatives sont principalement générées par des motivations spécifiquement liées à l'activité, telles que « acquérir de nouvelles compétences » et « participer à des activités que l'on ne trouve pas ailleurs ». Même si les personnes sont motivées à participer pour des aspects assez « techniques », des effets en termes de plus grande confiance en soi, d'élargissement du réseau, de changement du point de vue, d'émancipation et d'engagement sont constatés. Ce constat semble suggérer que les objectifs de la P4, qui insistent sur une dimension collective, d'interculturalité et de vivre ensemble, touchent également un public qui arrive dans les associations car attiré « uniquement » par le type d'activité, et non forcément par la dimension sociale et collective.

L'association comme un lieu de ressources et création de liens

La deuxième hypothèse de notre étude avance que les associations sont perçues comme des ressources, des lieux de confort, de socialisation et de création de liens sociaux. Les réponses aux questions portant sur les impacts (Hypothèse 1) fournissent déjà une réponse partielle à cette deuxième hypothèse. La plupart des personnes considèrent l'association comme une ressource pour élargir leurs horizons, échapper à la routine quotidienne, renforcer la confiance en soi et s'ouvrir à la dimension collective.

Pour approfondir cette hypothèse, l'attention s'est portée sur les résultats de la question ouverte « *Quel est le premier mot qui te vient à l'esprit quand tu penses à cette association ?* ». Cette question constitue le cœur de la démonstration de l'Hypothèse 2. Les réponses du public ont été regroupées en catégories et nous avons observé la proportion des réponses qui vont dans le sens de l'hypothèse.

Mots-clés pour la P1 :

L'association est une ressource cruciale pour l'aide aux devoirs, primant même sur d'autres sources potentielles telles que l'école, les parents, la famille élargie, le réseau amical, et les voisins. Les mots-clés associés à l'association évoquent l'aide, l'entraide, l'amitié et le partage, soulignant ainsi son rôle en tant que ressource et lieu valorisant la dimension collective. Les mots les plus fréquemment mentionnés incluent « devoirs », mais également d'autres catégories

comme « aide », « amitié », « famille/maison », « entraide » et « partage ». Tous ces mots résonnent avec l'hypothèse énoncée ci-dessus et totalisent 25,8% des réponses.

Mots-clés pour la P2 :

Des expressions d'appréciation envers l'association sont fortement présentes, avec un accent sur l'apprentissage de la langue française. Mais l'association est perçue également comme une ressource facilitant l'avancement dans la vie et fournissant une aide. La socialité et la création de liens sociaux sont également des thèmes récurrents. Les apprenantes considèrent l'association comme un lieu pour rompre avec la solitude, l'isolement et la routine, et même comme une "maison", une "famille" ou un "refuge".

Mots-clés pour la P3 :

L'association est clairement perçue comme une ressource, avec des termes tels que "aide", "accompagnement", "solution", et "résolution". Pour les besoins administratifs, l'association est la source d'aide privilégiée, surpassant même les guichets de la commune ou des services sociaux. La socialité n'est pas aussi prégnante dans les mots-clés, reflétant la nature souvent individuelle du soutien offert lors de permanences socio-juridiques.

Mots-clés pour la P4 :

Les associations de la P4 sont fréquemment associées à des termes mettant en valeur la collectivité, la création de liens sociaux, la solidarité, le groupe, l'appartenance à une tribu, la cohésion, la famille. Les mots soulignant l'interculturalité, l'ouverture et la mixité sont également présents. Moins de références directes aux activités spécifiques de la P4 sont notées, suggérant que les bénéficiaires associent davantage le projet à la dimension collective et sociale qu'à des activités spécifiques.

Conclusions

Nous pouvons sans équivoque dire que les objectifs de l'enquête ont été rencontrés. Cette enquête a permis de mieux connaître le public de la cohésion sociale, ce qui donne au pouvoir public et aux associations plus de connaissance sur le public-cible. Surtout, l'enquête démontre que les effets de l'action associative sont perçus de façon fort positive par le public. La politique de Cohésion Sociale produit des effets positifs sur les bénéficiaires, en alignement avec les objectifs du décret, et même au-delà de ceux-ci.

Notre **première hypothèse** concerne les impacts perçus par les bénéficiaires des activités associatives par rapport aux objectifs du décret sur la cohésion sociale. L'hypothèse suggère que la fréquentation d'activités associatives produit des effets alignés avec les objectifs du décret :

Accompagnement à la scolarité et à la citoyenneté (P1) : Les résultats montrent des effets positifs, tels qu'une meilleure compréhension des matières scolaires et la compréhension de consignes de devoirs, une augmentation de la confiance en soi et des nouvelles amitiés, ainsi qu'un plus grand intérêt envers la lecture pour le plaisir, en cohérence avec les objectifs du décret.

Apprentissage du français et alphabétisation (P2) : Les bénéficiaires rapportent une amélioration significative des compétences linguistiques, une confiance en soi accrue, et un sentiment de bonheur. Les effets dépassent les compétences linguistiques, confirmant une évolution conjointe avec les objectifs d'émancipation.

Citoyenneté interculturelle – permanences socio-juridiques (P3A) : Bien que le public ne participe pas nécessairement à un processus, des effets positifs sont perçus, notamment une plus grande confiance en soi, une autonomisation dans les démarches, et une meilleure compréhension de ses droits.

Vivre et faire ensemble (P4A) : Les résultats soulignent des effets positifs sur la déconstruction des stéréotypes, l'interculturel, la confiance en soi, et l'attachement à Bruxelles. Les bénéficiaires expriment également une volonté accrue de changer ce qui leur semble injuste.

L'hypothèse 1.1 avance que l'intensité des impacts perçus est liée aux caractéristiques des publics, à l'intensité de la fréquence associative et aux motivations à la participation¹.

En P1, globalement, une tendance se dégage, indiquant que les effets sont ressentis plus intensément chez les plus jeunes et ceux issus de milieux plus précaires. Les indicateurs de fréquence, notamment l'intensité de la fréquentation et le temps d'adhésion, montrent que des effets plus forts sont perçus avec une fréquentation plus intense. Toutes les différentes formes de représentation de l'association peuvent renforcer les effets.

En P2, il est moins évident de tirer des conclusions générales, mais des tendances sont observées. La scolarisation revient régulièrement comme une variable corrélée avec certains effets, suggérant que les impacts sont plus probablement ressentis chez les personnes scolarisées. Les motivations telles que « trouver un travail », « suivre une formation après » et « gagner de l'autonomie dans la vie quotidienne » montrent des corrélations positives avec de nombreux effets perçus.

En P3, l'échantillon est plus restreint, mais une tendance semble indiquer que des effets plus forts sont ressentis par ceux et celles qui ne sont pas à leur premier rendez-vous à l'association.

En P4A, l'échantillon est également restreint, mais des corrélations sont observées. Nous soulignons l'impact des variables telles que le nombre d'heures prévues et la durée du projet : une augmentation de celles-ci renforce la perception des effets. Concernant les raisons de la

¹ Nous attirons l'attention au danger de l'interprétation causale des résultats (A « cause » B) : seuls les indicateurs liés à la durée et à l'intensité de la fréquentation pourraient suggérer un lien plus proche de la causalité.

fréquentation, les résultats suggèrent que les objectifs axés sur la dimension collective et interculturelle touchent également les personnes attirées par l'intérêt envers l'activité proposée par l'association, et non seulement par la dimension collective du projet.

Les résultats liés à **l'hypothèse 2** suggèrent que, pour la plupart des répondantes, les associations sont perçues comme des ressources pour élargir les horizons, sortir du quotidien, travailler la confiance en soi et s'ouvrir à la dimension de la collectivité. En résumé, les résultats soutiennent l'hypothèse selon laquelle les associations sont perçues comme des ressources et des espaces sociaux, des maisons ou famille, des lieux pour s'ouvrir et élargir son propre réseau.

Fort de résultats obtenus grâce à l'enquête, et en combinant ceux-ci avec les informations recueillies sur le terrain par le CBAI-CRAcs lors des concertations locales et auprès des coordinations locales de cohésion sociale, ainsi que par les enquêtrices ayant parcouru les associations du secteur pour recueillir les réponses du public, nous formulons nos recommandations à l'attention du Collège de Cocof.

Nous présenterons d'abord des recommandations qui s'adressent au secteur en général, toute priorité confondue, pour ensuite nous attarder sur des recommandations spécifiques à chaque priorité.

Recommandations générales

Visibiliser les résultats de l'enquête

Nous encourageons vivement le Collège à allouer des fonds à toute action susceptible de **rendre visibles les résultats de cette enquête et les effets positifs de l'action associative**. Nous listons une série d'initiatives non exhaustives qui pourraient bénéficier d'un financement *ad hoc*, afin d'optimiser la visibilité des résultats obtenus : publication des conclusions, collecte de témoignages, campagnes de sensibilisation, vidéos documentaires, pièce de théâtre. Les associations de cohésion sociale pourraient par exemple s'approprier des résultats pour développer des projets avec leurs publics.

Stabiliser le secteur associatif : un cadre emploi

Nous recommandons vivement le passage d'une logique de subventionnement forfaitaire à une logique de cadre emploi. Ceci est **la seule stratégie viable pour stabiliser le secteur et amplifier les effets positifs de l'action associative sans compromettre le bien-être des équipes**. Les résultats positifs mettent en lumière la résilience du secteur face au sous-financement et démontrent comment cela n'a pas entravé – pour le moment – son impact positif. Cette situation n'est pas tenable à long terme, et la projection selon laquelle ces effets pourraient s'estomper en raison de l'épuisement croissant des professionnelles n'est pas à négliger. Des efforts supplémentaires sont nécessaires pour atténuer les contraintes financières et garantir la pérennité des actions bénéfiques des associations.

Permettre aux associations d'inscrire leurs actions dans un temps long

Les résultats indiquent qu'une durée plus longue et une fréquentation plus assidue sont associées à des effets plus prononcés. Le temps joue un rôle essentiel, capable d'intensifier les effets, ou du moins leur perception. Il constitue une ressource nécessaire pour produire des effets durables. **Nous recommandons aux pouvoirs publics d'éviter, voire d'empêcher, toute initiative susceptible d'engendrer une rationalisation du temps associatif, telle qu'une diminution des financements et des ressources humaines.**

Recommandations spécifiques aux quatre priorités

P1 : En finir avec l'opposition « devoirs » vs « développement global »

L'axe prioritaire 1 met en valeur l'accompagnement à la scolarité des enfants ainsi que leur développement global sur les plans culturel, artistique et social. Souvent, une polarisation entre ces deux volets est observée. Les résultats de cette étude contribuent à atténuer cette polarisation. Considérer l'association comme un lieu d'amusement, de création et d'entraide ne fragilise pas l'enfant en tant qu'élève. Au contraire, cela renforce les effets positifs dans le domaine scolaire, en fournissant aux jeunes les clés pour agir de manière plus efficace dans le domaine des compétences scolaires.

En tirant parti de nos résultats, **nous recommandons aux pouvoirs publics de veiller à préserver une approche holistique, telle que prévue par le décret, et à ce que les procédures d'agrément restent exemptes de mesures visant à décourager la mise en place d'activités diversifiées.**

P2 : Attention au public non-scolarisé

Les effets de la P2 sont largement confirmés dans la perception du public. Cependant, il apparaît que certains effets sont optimisés pour un public ayant initialement plus de ressources, notamment la possibilité d'avoir fréquenté l'école. Cette condition permet aux bénéficiaires de tirer davantage profit des effets de l'action associative, en comparaison avec les personnes n'ayant pas été scolarisées.

Nous attirons l'attention du pouvoir public sur le profil des apprenantes en alphabétisation non-scolarisées (qui constituent un tiers de notre échantillon) : leur situation, parmi les plus précaires au sein du public de la politique de cohésion sociale, mérite un examen attentif et éventuellement des mesures spécifiques. **Toutes les initiatives susceptibles de réduire la distance entre ce public et le reste de la population sont fortement recommandées : accompagnements ciblés, méthodologies adaptées, des heures de cours supplémentaires, etc.**

P3 : Donner les moyens de potentialiser l'effet perçu par les bénéficiaires

L'analyse des effets montre que le fait que ce ne soit pas le premier rendez-vous de la personne renforce certains des effets perçus. En parallèle, nous savons que plusieurs associations sont en difficulté pour faire le suivi de dossiers de bénéficiaires, par manque de temps et de ressources humaines. Ceci nous amène à réitérer la nécessité de renforcer les services de permanences socio-juridiques, dont le financement alloué par l'arrêté est d'ailleurs très inégal en comparaison aux autres axes prioritaires. **Nous recommandons donc d'impulser toute mesure qui pourrait permettre aux associations d'effectuer un travail sur le long terme avec les bénéficiaires, dont la révision de l'arrêté d'exécution en matière de financement.**

P4 : La production comme porte d'entrée, le processus comme «garant» de l'essence de la P4

Si la production joue un rôle important en tant que porte d'entrée pour attirer un public vers l'association, l'analyse de mots-clés démontrent l'importance de la dimension collective et sociale du projet face aux mots évoquant l'activité en soi, tels que les productions ou la discipline artistique.

Bien que les productions et les heures qui y sont consacrées soient le moyen de réunir et de créer un terrain propice à la rencontre, **les exigences encadrant ces productions ne doivent pas affaiblir ou compromettre l'importance du processus en lui même, ce dernier étant le garant de la vocation de la P4, qui demeure le 'vivre ensemble' et la promotion d'une dynamique interculturelle.**

P4 : Valoriser le vivre et faire ensemble au-delà des exigences

L'enquête a pu démontrer l'importance de cet axe prioritaire, en particulier aux yeux du public. Nous avons souligné à quel point les associations de la P4 peuvent favoriser la rencontre entre les individus et encourager un rapprochement vers l'Autre. Cependant, au cours du processus d'agrément, certaines associations ont décidé de ne pas soumettre des demandes d'agrément, principalement en raison du nombre d'exigences et de la pression liée à la production annuelle. De plus, le processus d'agrément risque d'éliminer des associations en difficulté pour répondre aux exigences de l'arrêté. Nous pensons que cette priorité mérite d'être examinée dans toute sa complexité. **Nous encourageons le Collège à envisager un changement d'arrêté afin que les exigences de cette priorité soient davantage alignées sur les objectifs du décret, plutôt que sur des exigences simplement "quantitatives" (nombre d'heures, de participants, etc.).**

Remerciements

Nous tenons à remercier les répondants et répondantes de l'enquête pour avoir consacré leur temps et leur confiance, éléments essentiels sans lesquels ce rapport n'aurait pas pu voir le jour.

Nous souhaitons également exprimer notre reconnaissance envers les associations qui nous ont accueillies et ont facilité notre rencontre avec les publics de la cohésion sociale. Leur appui envers notre démarche a été précieux.

Un remerciement s'adresse aux associations qui ont participé à la matinée du 12 Octobre 2023, enrichissant ainsi notre lecture et l'interprétation des résultats de l'enquête.

Nous remercions les enquêtrices, Bintou, Blanca, Chiara, Meriem et Karima, sans lesquelles la réalisation de cette enquête auprès des publics de la cohésion sociale n'aurait pas été possible.

Nous exprimons notre reconnaissance envers les membres du comité d'accompagnement pour leur participation aux réunions et leurs suggestions, qui ont guidé chaque étape de la préparation de l'enquête, du travail sur le terrain à la rédaction de ce rapport. Nous adressons un merci particulier à Fariha Ali pour son accompagnement dans le traitement des données.

Enfin, nous tenons à remercier la Ministre Nawal Ben Hamou et la Commission communautaire française pour leur soutien financier qui a rendu possible la collecte des données.